

Communiqué de Presse 20 Février 2017
Jacques Marion, Candidat à le Présidence de la République

<http://jacquesmarion.fr/>

Vers une assemblée ingouvernable en 2017
et
La Démocratie implicative en 2022



J'avais souhaité être candidat à la « Primaire des Français » avant que celle-ci soit annulée. Le 11 novembre j'avais publié une lettre ouverte à Mr Macron pour signaler l'OPA lancée par celui-ci sur la « Primaire des Français » (ci-joint). Bien sûr je n'avais pas eu de réponse.

Le 18 novembre, j'ai été reçu par Jean-Marie Cavada, Corinne Lepage et Jean Baptiste de Foucaud. J'ai pu expliquer mes idées qui sont développées sur mon site de campagne (<http://jacquesmarion.fr/>).

A la suite du texte expliquant l'arrêt de la « Primaire des Français » et le lancement du « Collectif de la Société Civile ». J'ai adressé un mail, le 12 décembre, aux initiateurs de cette résolution. Je proposais de présenter « une stratégie globale (réseau, événements, financements, formation...) pour mettre en place une structure horizontale souple, efficace et peu couteuse permettant de structurer le « Collectif de la Société Civile ». Mon idée était de s'appuyer sur une offre politique nouvelle novatrice : la « **Démocratie implicative** » dont je pose les bases sur mon site (<http://jacquesmarion.fr/index.php/la-democratie-implicative/>).

Depuis, j'ai appris par la presse que les instigateurs du projet avaient rejoint Emmanuel Macron (Corinne Lepage, Claude Posternak, Jean-Marie Cavada).

Je comprends cette décision car ils pensent qu'il est le plus proche de leurs idées et par là de les concrétiser. Je ne suis pas loin de penser la même chose avec toutefois certaines interrogations que je vous exposerai plus bas.

Toutefois une question se pose : que deviens donc l'initiative du « Collectif de la Société Civile » ?

Il est important de regarder la situation politique actuelle pour le moins fluctuante. Même si François Fillon est aujourd'hui empêtré dans le « Pénélope gate », je pense depuis la primaire de droite qu'il ne serait pas qualifié pour le deuxième tour de la présidentielle. Il aurait été ringardisé comme Alain Juppé. Si François Bayrou se lance dans la danse il subira la même sanction. Mélenchon court le même risque de marginalisation face à Benoît Hamon. Manuel Valls a subi le même sort que Nicolas Sarkozy au titre de l'échec des deux derniers quinquennats. François Hollande n'a même pas osé s'engager. Dans cette dynamique infernale à broyer le passé l'implosion du PS et du LR n'est plus de la politique fiction. Ils vont payer leurs bilans désastreux depuis 40 ans.

Il n'y a dans cette analyse rien d'original car des commentateurs politiques vont déjà dans ce sens.

Je pense depuis longtemps, mes proches peuvent en témoigner, que le deuxième tour opposera Marine Le Pen à Emmanuel Macron. Aujourd'hui personne ne peut raisonnablement dire qui sortira vainqueur de cet affrontement. Le brexit et l'élection de Trump ont ouvert des espaces insondables. Les conséquences néfastes de ces décisions n'auront pas d'effets avant plusieurs années donc pas d'influence négative sur la présidentielle 2017, bien au contraire.

Depuis quelque temps Emmanuel Macron, bien que porté par une véritable dynamique et des sondages hyper favorables, montre des signes de fragilité et ouvre des angles d'attaques pour ses adversaires. Il lui est difficile de ne pas apparaître comme pur produit du système (ENA, Banque Rothschild...). Il refuse de publier la liste de ses soutiens financiers. Les dons sont plafonnés mais nous savons tous qu'il est facile de contourner le système.

Il a une difficulté énorme à concrétiser la visualisation de son projet. Il ne suffit pas d'agiter son livre pour faire sens. Son titre est une erreur de communication incompréhensible. « Révolution » est un vieux mot qui porte des valeurs révolues, mortes et enterrées depuis la chute du mur de Berlin en 1989.

Pourquoi ne pas avoir créé un mot comme « e »volution ou autre ???

Ses passages à France inter et TF1, le 1^{er} février, ont été obscurs voir incompréhensibles dans certaines explications comme autour des minimums sociaux. Il est retombé dans les vieux travers politiques du catalogue de mesures comme avec les remboursements optiques ou audios et le nombre d'embauches d'instituteurs en zone difficile.

Ses déclarations sur la colonisation trouble un peu plus son image.

Le diamant est soudain devenu moins brillant à l'approche de vraies luttes.

Emmanuel Macron et ses communicateurs sont dans la même bulle déconnectée et hors sol que les autres candidats. Il est entouré d'une multitude de conseillers et d'experts qui le coupent des réalités et lui soufflent des méthodes classiques.

Deux personnes illustrent cette impasse Jacques Attali et Alain Minc. Ils murmurent à l'oreille des Présidents depuis 35 ans mais ils n'ont rien vu venir des déficits et de la dégradation de tout notre modèle républicain. Ils n'ont rien anticipé. Comment peuvent-ils être encore écoutés aujourd'hui ?

L'hypothèse que les français ne donnent aucune majorité législative à la ou le prochain Président est aujourd'hui la plus logique. Ils n'accorderont qu'une confiance limitée au prochain Président de la République. Ils imposeront par là, leurs participations à la nécessaire refondation de la France.

Le projet que je propose, tourné vers la « Démocratie Implicative » et une série de 4 référendums (institution, économie, éducation, citoyenneté), prend alors toute sa valeur. (<http://jacquesmarion.fr/index.php/le-projet/>).

Le futur président n'aura pas de majorité. J'ai depuis le début de ma démarche considéré cette éventualité comme une donnée de base. J'ai donc élaboré mon projet de gouvernement à partir de cela. Vous trouverez le détail de la méthodologie sur mon site à « Gouverner sans parti » (<http://jacquesmarion.fr/wp-content/uploads/2016/09/Comment-gouverner-sans-parti-1.pdf>).

La France est dans une passe difficile car pendant le prochain quinquennat elle vivra une année complète à crédit et la dette atteindra pratiquement 3000 milliards d'€, en 2024. Une méga crise économique, comme le monde n'en a jamais connue, se profile à l'horizon, je l'ai nommée « **l'écobigbang** » (<http://jacquesmarion.fr/wp-content/uploads/2016/11/communiqu%C3%A9-de-presse-du-14-novembre-2016-pour-pdf.pdf>). Donald Trump peut être un accélérateur de son déclanchement.

Aujourd'hui, aucun des candidats engagés dans la course présidentielle ne propose de solutions pour l'avenir. Leurs programmes ne sont qu'une liste de mesures qui relèvent plus du poste de 1^{er} ministre que de la fonction de Président de la République. Le lent déclin de la France va donc continuer avec une société à deux vitesses où ceux qui ce portent bien se porteront toujours mieux et ceux qui souffrent souffriront toujours plus.

Pour ma part, je vais m'attacher, dans les années à venir, à expliquer et poser les bases de la « **Démocratie implicative** » qui seule pourra engager le redressement de la France en 2022.

Jacques Marion
Pau le 20 février 2017